

Pinasses, on ne badine pas avec l'histoire !

Rien de plus emblématique qu'une pinasse. Entre performance, facilité d'utilisation et sécurité, les pinasseyres défendent la tradition.

La pinasse à voile, c'est l'histoire du Bassin : celles des ostréiculteurs et des pêcheurs qui, avant les moteurs, allaient aux parcs et à la pêche avec ces embarcations, à voile et à rame. Il y eut les premières régates. Les professionnels auraient lancé celles des pinasses à voile en 1848... Aujourd'hui, c'est l'Amicale des pinasseyres, fondée en 1985 par Hubert Charpentier, qui organise les dix manches du championnat des pinasses, plus la fameuse "régate des maires". Et le championnat, c'est du sérieux ! Pour gagner, les équipages cherchent à optimiser les performances et faciliter les manœuvres, voire à tirer parti des nouveaux matériaux. Alors, pour les pinasses à voile, quels sont les éléments fondamentaux qu'on ne peut pas toucher et quels sont ceux que l'on peut aménager ? C'est l'une des questions posées par l'Amicale des pinasseyres, réunie en assemblée générale samedi à Claouey, sous la présidence de Jérôme Pigneux. Et la question est extrêmement sensible ! D'abord, il



Les pinasseyres étaient réunis samedi pour leur assemblée générale, autour de la 4ème pinasse acquise dernièrement par Lège-Cap-Ferret : Elvire, qui va bientôt être rebaptisée. Avec en première ligne des représentants des dix communes du Bassin, qui possèdent désormais toutes au moins une pinasse.

ya une particularité des pinasses à voile : c'est le virement de bord, le changement de direction pour remonter face au vent. Il faut affaler la voile, la passer de l'autre côté et la hisser à nouveau sur l'autre bord, et en même temps soulever et déplacer le mât pour l'incliner au vent. Le pied du mât repose sur le tostey : une planche avec des trous qui permet de changer la position du mât. Ce qui nécessite de la force. Pour éviter de lever le mât, certains ont équipé les bateaux de tostey à glissière. Cela permet à des équipages féminins de naviguer facilement ou d'initier les jeunes ou le public à la navigation traditionnelle. Oui mais... Cette spécificité est intrinsèque à la pinasse. La grande majorité des

pinasseyres estiment qu'« il faut sauvegarder le geste ». Il a donc été décidé de conserver le tostey à trous en régate.

Les "gardiens du patrimoine"

Une question a réellement déchaîné les passions : celle de la nature de la vergue. La pinasse a une seule voile, presque carrée, qui est soutenue en haut du mât par une sorte de barre perpendiculaire au mât : la vergue. Depuis deux ans, une pinasse s'est équipée d'une vergue en carbone, à la fois solide et légère. Inadmissible pour tous les autres. Le matériau n'a « jamais existé » sur les pinasses traditionnelles, au contraire d'autres aménagements. Là encore, l'équi-

page en question s'est engagé sur le bois. Polémique aussi sur les tostes boulonnés et sur les renforts en métal. « Nos ancêtres le faisaient », ont fait remarquer certains. Oui mais... « s'il y a un besoin, pas quand un bateau sort d'un chantier »... Autres questions : l'échantillonnage des bois, le poids du mât, le nombre d'équipiers, la surface de voile, aujourd'hui de 29 m², et la nature du tissage... Tout est lié ! Un groupe de réflexion, intitulé les "gardiens du patrimoine", va donc être créé, avec les anciens charpentiers de marine et les jeunes qui travaillent encore le bois, les maîtres voiliers, les anciens de l'Amicale et le bureau actuel... Il rendra son avis en février prochain. Une initiative

qui va dans le bon sens pour tous, car « il faut connaître les règles auxquelles toutes les pinasses sont soumises » : c'est pour cela que chaque type de bateau a sa jauge qui fixe ses règles propres. Même si pour la grande majorité, il y a avant tout un « esprit » pinasse, au-delà d'un strict règlement. C'est aussi la survie des bateaux qui est en jeu. La flotte serait « vieillissante » et il faut éviter de faire souffrir les pinasses, sans oublier la question de sécurité. Un difficile équilibre à trouver pour qu'un maximum d'unités participe aux régates, pour que tout le monde puisse pratiquer, sans dénaturer le bateau le plus traditionnel du Bassin... Et que vive la pinasse !